



Prix de la Fondation pour Genève

Victoria Hall

Mercredi 28 octobre 2020 à 18h30

Madame l'ancienne Présidente de la Confédération (Madame Ruth Dreifuss)

Monsieur le Représentant permanent de la Suisse auprès de l'ONU à Genève (Monsieur Jürg Lauber)

Excellences (Représentants permanents auprès de l'ONU à Genève du Liechtenstein, de la Mongolie, de la République de Sierra Leone, du Grand-Duché du Luxembourg, du Portugal, de la République bolivarienne du Venezuela et de la République du Maroc)

Monsieur le Consul général (Monsieur François Rumpf, Monaco)

Monsieur le Maire de la Ville de Genève (Monsieur Sami Kanaan)

Madame la Conseillère administrative de la Ville de Genève (Madame Frédérique Perler)

Monsieur le Président de la Fondation pour Genève (Monsieur Marc Pictet)

Monsieur le Directeur de la Fondation pour Genève (Monsieur Gregory Licker)

Monsieur le lauréat du Prix de la Fondation pour Genève 2020 (Monsieur Patrick Chappatte)

Mesdames et Messieurs,

*«Les hommes ont un défi majeur à relever, celui de savoir **vivre ensemble**. Le surhomme n'est pas celui qui est très fort ou très puissant. Le surhomme, c'est l'ensemble des hommes. Dès lors qu'ils coopèrent, s'allient, dès lors qu'il n'y a pas de compétition entre eux, ils peuvent progresser. C'est pourquoi il faut organiser, encore et toujours, des rencontres entre les hommes»*. Cette parole d'Albert Jacquard fait remarquablement écho à la tradition de la Genève internationale, qui nous réunit ce soir. Le défi donc, est de vivre ensemble.

Pour un conseiller d'Etat chargé de la cohésion sociale, intervenir dans le cadre de la remise du Prix de la Fondation pour Genève est une aubaine. Même, devrais-je dire, **un privilège**.

En effet, le Conseil d'Etat a créé un département de la cohésion sociale, il y a maintenant plus de deux ans, dans une volonté de rassembler des politiques publiques fondamentales pour **préserver et développer les équilibres** au sein de notre société. Si le terme - il est un vrai un néologisme - peut en agacer certains, je suis fier d'être à la tête d'un département qui contribue à consolider le **«vivre ensemble»**, par les prestations publiques qu'il délivre.

Si j'évoque cette notion du **vivre-ensemble**, c'est parce que j'aimerais faire le parallèle avec ce qui constitue l'essence même de la Fondation pour Genève. Depuis 1976, cette plateforme s'évertue, grâce au valeureux engagement de ses membres, à défendre l'idée que Genève est un lieu de vivre-ensemble. Un lieu dont l'étroitesse en termes de superficie est inversement proportionnelle à l'étendue des valeurs qu'il promeut.

Cette Fondation pour Genève couvre un spectre bien au-delà de Genève, car Genève, dans sa tradition et son histoire, porte des **principes reconnus, eux aussi, bien au-delà**.

Genève, **symbole des droits humains**. Genève, **berceau de l'humanitaire**. Genève, **siège du multilatéralisme**. Genève, là où tout le monde peut parler avec tout le monde. Des discussions au sommet au temps de la Guerre froide aux pourparlers syriens, notre canton a toujours été et reste **un lieu où l'on dialogue**.

Le Conseil d'Etat genevois sait pouvoir compter sur l'infatigable travail de la Fondation pour Genève.

Alors au nom des autorités fédérales, genevoises et municipales, je veux adresser, encore une fois, un hommage, reconnaissant et appuyé, à Ivan Pictet, qui a passé le témoin de la présidence de la Fondation à Marc Pictet il y a quelques jours de cela. Sous la présidence d'Ivan Pictet, la Fondation pour Genève a été le trait d'union entre **Genevois et expatriés**, entre **monde académique et privé et secteur public**. Cette Fondation, il faut le dire, a également su être le parfait et nécessaire allié **entre le canton et la Confédération** lorsqu'il s'est agi de défendre les intérêts de la Genève internationale, dont la portée suscite d'évidentes **envies** de par le monde.

Mesdames et Messieurs,

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que notre monde est aujourd'hui troublé. Il est empreint de doutes et d'inconnues. Face à

l'inconnu, l'être humain a deux alternatives: se barricader et s'enfermer dans ses croyances pour se convaincre que l'inconnu, c'est le mal. Ou alors, il relève le défi de cette inconnue, il cherche à la comprendre, il acquiert les outils capables de la cerner, pour mieux cohabiter avec.

C'est l'esprit de raison. La raison est un élément-clé dans l'avènement de la Genève internationale. Loin des passions et des tumultes, «toutes les idées s'y frottent», comme on peut lire sur le site de la Fondation pour Genève. **L'esprit de Genève** rencontre alors **l'esprit des Lumières** au nom de l'universalisme des droits humains.

De cet esprit des Lumières, le lauréat du Prix de la Fondation pour Genève en est un parfait disciple. Il en est même un ardent défenseur. Et disons-le nous, à l'heure où l'obscurantisme, l'ignorance volontaire, le scepticisme absurde sous toutes ses formes et les *fake news* frappent notre société et la défient, la clairvoyance d'un homme comme lui nous est oh combien utile.

Cher Patrick Chappatte,

Genève, ce soir, vous témoigne sa reconnaissance. On a coutume d'illustrer le crayon comme une arme. Cet outil serait l'arme des dessinateurs et des dessinatrices. Je suis toujours un peu gêné par cette image. Les armes, même maniées comme moyen de défense, détruisent; les crayons, eux, bâtissent.

Votre crayon a tracé son trait dans les plus grands titres du monde. Presqu'une évidence pour vous, qui, au-delà de votre talent, pourriez être l'incarnation même du «citoyen du monde» par vos origines déjà. Votre CV prend d'ailleurs les contours d'une mappemonde. Le Liban, le Pakistan, Singapour, les Etats-Unis, la Suisse - de Genève à Zürich en passant par le Jura-, la France, l'Allemagne, le Kenya et j'en passe.

Toutes et tous ici, vous connaissez le prestige et la renommée des titres que Chappatte a gratifié pour certains et gratifie encore de son trait. Mieux, de son regard! Plus qu'une arme donc, le crayon de Chappatte est le prolongement d'un regard. Un regard sans concession, car aujourd'hui plus que jamais, un compromis sur nos valeurs est déjà une compromission.

Et puis, chez vous, Chappatte, il y a ce coup d'œil, sur nos contradictions, nos péchés mignons et nos ironies embarrassantes. Dans vos dessins, personne, aucun dirigeant, aucun pays, aucune religion n'est épargné.e. **L'égalité de traitement**, entre guillemets, s'exprime presque quotidiennement. La liberté d'expression le vaut bien. La liberté de la presse, que vous défendez si farouchement, l'exige. Ce Prix qui vous est remis ce soir se veut aussi un message des autorités fédérales et genevoises: il n'y a pas de liberté, sans liberté d'expression et de liberté de la presse.

Un dessinateur a dit: *«L'humour est aussi nécessaire que l'air qu'on respire.»* Oui, l'humour. Le droit de rire, de penser. L'humour de Baki ou Dilem en Algérie, de Yazeed en Arabie saoudite, de Kichka en Israël. L'humour de Mix & Remix. L'humour de Wolinski. De ses compagnons.

«*L'humour est aussi nécessaire que l'air qu'on respire.*» Ces mots sont les vôtres, Patrick Chappatte. Comme l'air, l'humour est nécessaire partout, et tout le temps.

Rire, c'est même bon pour la santé, non plus tellement selon un vieux dicton populaire, mais plutôt selon un ancien conseiller fédéral qui, loin de se vexer des éventuels rires qu'il a pu à son tour provoquer par cette formule, a toujours fait preuve d'autodérision.

Alors cultivons cet humour, cultivons l'autodérision. Ce sont des ingrédients de la démocratie. Genève aime le dessin de presse; il en compte, preuve en est encore ce soir, de remarquables représentants.

En saluant le Prix qui vous est décerné, cher Patrick Chappatte, les autorités fédérales, le Conseil d'Etat et le Conseil administratif de la Ville de Genève vous disent, par ma voix, leur reconnaissance d'être probablement l'un des plus illustre porte-parole à l'heure actuelle de **cet esprit de Genève**. Cet esprit centenaire selon lequel le dialogue entre les peuples, promu dans notre cité, constitue le pilier d'un monde en paix. Par ma voix, le gouvernement de la République et canton de Genève vous adresse ses félicitations, reconnaissantes et chaleureuses.